Un vaste complot terroriste découvert en Espagne

La violente explosion qui s'est produite dans la nuit du 16, à Montellano, près de Séville, dans la demeure du président du syndicat de la Confédération nationale du travail, a permis à la police espagnole de découvrir tous les fils d'un complot révolutionnaire.

L'enquête, menée sur les lieux de l'explosion, établit que celle-ci était due à l'éclatement de trois bombes et amena la découverte de sept autres engins faisant partie du même stock.

Dès le lendemain, à Moron de la Frontera, autre village de la province de Séville, la garde civile mit la main, au siège de la Confédération nationale du travail, sur un nouveau dépôt de 58 bombes. Le surlendemain, le stock d'approvisionnement des anarchistes est découvert à Séville, dans les environs de la cathédrale. Il contient 200 bombes chargées à la dynamite, 250 kilos de cet explosif et une grande quantité de revolvers et de munitions.

La police a découvert de nombreux engins en fabrication

Le fait saillant que l'enquête a établi, c'est que, dans plusieurs fonderies de la ville, on travaillait, sans s'en douter, à la fabrication des engins meurtriers.

Sept cent soixante engins en fabrication ont ainsi été découverts. Ils devaient être répartis dans tous les villages environnants.

Les expéditions déjà effectuées étant dûment enregistrées dans les livres du dépôt central, il fut ainsi facile à la garde civile de découvrir les dépôts locaux. En même temps, dans toute l'Andalousie, des milliers d'arrestations ont été opérées, les sièges des syndicats clôturés et des proclamations invitant les paysans à la grève générale révolutionnaire saisies.

Un mouvement révolutionnaire devait éclater le 29 mai

Le mouvement, aux dires du gouverneur de Séville, était préparé pour éclater le 29 mai, les meneurs anarchistes croyant arriver à leurs fins par la terreur.

Des ramifications de ce complot s'étendaient, d'ailleurs, à d'autres points de l'Espagne. C'est ainsi qu'en Catalogne, à Manresa, un nouveau dépôt de 99 bombes est découvert le 19 ; dans l'après-midi du 20, dans un immeuble des faubourgs de Madrid, la police met la main sur 200 kilos de dynamite, des revolvers et de nombreuses munitions, et, le 21, on découvre la fonderie où sont fabriquées les armatures des bombes.

Il s'agit donc bien d'un complot révolutionnaire en gestation dans toute l'Espagne et dont la Confédération nationale du travail apparait encore une fois comme l'organisatrice.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que le complot était déjoué, mais la Confédération nationale du travail n'en continue pas moins à constituer un nouveau danger pour la République espagnole.

Méfiez-vous de l'entérite

Un simple changement de température, un petit écart de régime suffisent pour réveiller la nocivité des microbes qui pullulent dans l'intestin et déclencher une crise d'entérite ! Les régimes les plus sévères ont difficilement raison de cette affection. Par contre, on obtient toujours d'excellents résultats si on prend de la Boisson Blanche de l'Abbé Magnat. Douée d'énergies antimicrobiennes exceptionnelles, cette boisson nettoie littéralement l'intestin de tous ses microbes. En quelques jours, les coliques disparaissent, les selles cessent d'être glaireuses et redeviennent normales. La dysenterie, la diarrhée verte des enfants et en général, tous les troubles intestinaux, ne résistent pas plus de quelques jours à la Boisson Blanche de l'Abbé Magnat, ainsi que l'attestent des milliers et des milliers de guérisons. Le flacon (pour faire un litre) 7 frs 95 ; le triple-flacon 19 frs 80, toutes pharmacies.

LES OBSÈQUES DE M. THOMSON ONT EU LIEU HIER MATIN A PARIS

Les obsèques de M. Gaston Thomson, député de Constantine, ancien ministre, décédé à Bône, le 14 mai dernier, ont été célébrées lundi matin, à 11 heures, au cimetière de Montparnasse. Les honneurs militaires ont été rendus par le 46e régiment d'infanterie, avec musique en tête, par un bataillon de fusiliers marins et par un détachement de la garde mobile. Plusieurs discours ont été prononcés. M. Painlevé a prononcé, au nom des amis de M. Thomson, l'éloge du défunt, vétéran des luttes parlementaires. M. Albert Sarraut a parlé ensuite au nom des Amis de l'Algérie. Enfin, M. Germain Martin, au nom du groupe de la gauche radicale, en l'absence de M. Laurent-Eynac, est venu apporter à Gaston Thomson l'hommage et la reconnaissance de ses collègues.

La peau sur les os

" Depuis plusieurs années j'étais affaiblie, sans appétit et incapable de m'intéresser à rien. Je mangeais à peine et il me restait tout juste la peau sur les os. Ma mère m'a conseillé, après beaucoup d'autres remèdes, votre Phosférine, et je suis stupéfaite d'avoir tant changé en si peu de temps : mon appétit est revenu rapidement, et je reprends progressivement mon poids et même mes belles couleurs ". Mlle J. T.

La Phosférine réussit toujours, même là où les autres ont échoué, car elle remonte à la cause du mal : la faiblesse du système nerveux.

Ttes Ph^{ies} - Le fl. (imp. comp.) 9.75 - Triple fl. 19 10

Si vous maigrissez sans cause apparente, essayez vous aussi la Phosférine.

LES ÉTRANGERS EXPULSÉS MAIS RETROUVÉS EN FRANCE SERONT SÉVÈREMENT PUNIS

M. Paul Reynaud, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a adressé aux procureurs généraux près les cours d'appel la circulaire suivante :

« Des circulaires de ma chancellerie, en date des 30 avril 1928 et 28 août ont appelé votre attention sur l'intérêt qui s'attache à une répression sévère des infractions aux arrêtés d'expulsions.

» Je vous prie de rappeler à vos substituts les termes de ces instructions et les inviter à nouveau à ne pas manquer de prendre des réquisitions énergiques contre les délinquants.

» Vous voudrez bien veiller en outre à ce que les condamnations insuffisantes soient frappées d'appel par le Parquet et user vous-mêmes, au besoin du droit que vous confère l'article 202 du code d'instruction criminelle ».

ROSETTES, PALMES

Aux nominations que nous avons publiées hier, il convient d'ajouter celles-ci :

Officiers de l'instruction publique. MM. Dehaene Marcel-Henri-Emile, à Armentières ; Merchier Maurice-Albert-Louis, à Lys-lez-Lannoy ; Renies Corneille-Emile, à Lille.

Officiers d'Académie. — MM. Barbaux Gustave-Louis-Victor, au Portel ; Benoit Maurice-Lens-Joseph, à Douai ; Delsart Maurice-Jean-Baptiste-Pierre, à Gaudry ; Elu Louis-Jean-Baptiste, à Sebourg.

LOTION XOUR

M. RENKIN a constitué le nouveau cabinet belge

(De notre rédaction belge)

Le Roi a signé les arrêtés constituant, comme suit, le nouveau Gouvernement belge :

Président du Conseil et Finances, MM. Renkin, catholique ; Affaires étrangères : Hymans, démocrate chrétien ; Justice : Cocq, libéral ; Défense nationale : Crockaert ; Colonies : Tchoffen, démocrate chrétien ; Transports : Forthomme, libéral ; Travaux publics : Sap, catholique ; Agriculture : Van Dievoet, catholique ; Intérieur : Carton, catholique ; Sciences et Arts : Petitjean, libéral ; P.T.T. : Bovesse, libéral.

Le Gouvernement est renforcé par l'entrée de MM. Tchoffen et Forthomme, anciens ministres tous les deux et qui sont des hommes de premier plan.

Le catholique flamand Sap, était au sein de la majorité le plus acharné défenseur des droits des flamingants et son journal « De Standaard », devient un officieux, ce qui est une manœuvre habile de M. Renkin. Il a ainsi annihilé un adversaire.

D'autre part, la démocratie chrétienne perd en influence, car elle n'a plus que deux ministres au lieu de trois.

Les ministres qui ont été sacrifiés sont MM. Vancaeneghem, catholique ; M. Vanisacker, démocrate chrétien et M. Dens, libéral, armateur à Anvers.

Des rhumatismes dans la tête

C'est encore la « petite dose » qui les fait partir

« D'une maladie que j'aie eue en 1924, il m'était resté une douleur rhumatismale dans la tête, juste au-dessus de l'oreille droite. Après avoir essayé plusieurs traitements, je me suis décidé à prendre des Sels Kruschen dont j'avais entendu dire beaucoup de bien. En effet, lorsque j'eus terminé le premier flacon, mes douleurs de tête disparurent comme par enchantement. Je peux enfin travailler et, naturellement, je continue à prendre chaque matin ma petite dose que je recommande à tous mes amis.

V. E..., Paris. »

Que les rhumatismes se localisent dans les bras, dans les jambes ou dans la tête, peu importe, ils ne tardent pas à disparaitre dès que vous prenez le matin votre petite pincée de Sels Kruschen. Ces Sels obligent doucement mais sûrement votre foie, vos reins, votre intestin à éliminer régulièrement les déchets et les poisons, notamment le fameux acide urique, cause reconnue des rhumatismes. Ils régularisent toutes vos fonctions, purifient votre sang. Et quand votre sang est pur et fort, les maladies n'ont pas de prise sur vous. Vous vous sentez tout naturellement dispos, gai, de bonne humeur. Si vous souffrez de rhumatismes, de goutte, de maux de reins, de sciatique, essayez les Sels Kruschen et vos maux ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon, 16 fr. 80 le grand flacon.

CONTRE LA CORRUPTION ÉLECTORALE

UNE ENQUÊTE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

La Ligue des Droits de l'Homme a été saisie d'un certain nombre de faits de corruption électorale, de pression gouvernementale, administrative ou patronale sur les électeurs, de manœuvres tendant à fausser les résultats du scrutin. Elle a décidé d'ouvrir auprès de ses sections une large enquête.

Toute personne ayant eu connaissance de faits de ce genre, tout candidat à quelque parti qu'il appartienne qui en a été victime, peut saisir la section locale de la Ligue, qui constituera un dossier, recueillera les preuves et les témoignages et les transmettra au Comité Central.

LE CALME RENAIT A BOMBAY

Des pluies prématurées gênent l'action des émeutiers et facilitent le retour à des conditions normales à Bombay. L'exode de la population civile qui quittait Bombay, s'est arrêté. Le gouvernement censure les articles des journaux qui l'accusent d'indifférence et d'inaction pendant les émeutes.

M. Skaukatali a donné sa démission de membre du comité de conciliation des citoyens, en des termes discourtois pour le président, le maire hindou de Bombay. La police effectue des rafles en vue d'épurer les bas-fonds de Bombay.

D'après les rapports fournis par les hôpitaux, les victimes hindoues ont été frappées à coups de couteau et les Mahométans de coups de bâtons. Les couteaux, qui ont été employés sont ces couteaux de poche dont les importations allemandes à bon marché ont inondé l'Inde.

Si vous avez une hernie, ne portez pas de bandages

à pelotes dures qui risquent d'aggraver votre mal. En effet, pénétrant dans l'ouverture herniaire comme un bouchon dans une bouteille, ces pelotes écartent constamment les bords de l'orifice qui livre un passage de plus en plus grand à la hernie. La méthode du docteur Livet-Garigue de la Faculté de Médecine de Paris, permet au contraire, le rétrécissement naturel et normal de l'anneau herniaire sans aucune souffrance pour le hernieux. Celui-ci n'a donc plus à subir la gêne habituelle des bandages sans pour cela être obligé de se faire opérer. Pour que tous les lecteurs atteints de hernie puissent apprécier l'efficacité de cette méthode, l'exposé de cette importante découverte sera expédié gratuitement et franco par la poste, discrètement emballé aux personnes qui enverront cette semaine leur nom et leur adresse à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE DE PARIS (division 83) rue Eugène-Carrière, 7 bis, à Paris. Puisque cela ne coûte rien et n'engage à rien, dans votre intérêt, ne manquez pas de profiter de cette offre.

AUX ANCIENS SAPEURS TÉLÉGRAPHISTES DU NORD DE LA FRANCE

L'Association amicale des Anciens des 8e, 18e et 28e génie et des Bataillons de Sapeurs télégraphistes, invite ces derniers à assister dimanche 29 mai, à *Roubaix*, à la manifestation organisée par le Radio Club du Nord de la France en l'honneur du général Ferrié : 1° 11 h. 15, rendez-vous au siège R.C.N.F., 55, rue du Maréchal Foch, Roubaix ; 2° 11 h. 30, dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts ; 3° 11 h. 50, rendez-vous pour les retardataires, entrée principale de l'église St-Martin ; 4° 12 h., messe à l'église Saint-Martin.

Elle invite les sociétaires qui ont des voitures, de les mettre à la disposition de ceux n'en ayant pas. D'autre part, les frais de transport par tramways seront remboursés aux sociétaires qui utiliseront ce moyen de transport. Insigne de rigueur.

Réveil Agricole

L'ÉCIMAGE DES BLÉS TROP VIGOUREUX

Les producteurs conservent un bien mauvais souvenir des deux dernières moissons de céréales, particulièrement de celle de 1930. Les tiges de blé cassées, couchées, parfois plaquées au sol et dans tous les sens, offraient un aspect lamentable.

La moissonneuse-lieuse fonctionnait avec les plus grandes difficultés et l'on était satisfait lorsque l'on pouvait couper sur un seul côté du champ. Il fallut nécessairement couper à la faulx ou à la sape les parties très endommagées.

La coupe terminée, une autre tâche devait être poursuivie, la mise des gerbes en monts ; ces gerbes souvent mal liées n'avaient pas de sens, et les dizeaux n'offraient qu'une solidité précaire. Le vent les renversait et pour comble de malheur, les pluies qui n'ont guère cessé pendant toute la durée de la moisson, traversant les gerbes, ont déterminé de nouveaux dommages. Les récoltes de ces deux années furent très gravement déficitaires.

Pour ce qui concerne la campagne en cours, nous avons noté précédemment que les conditons de température de l'hiver et du printemps ayant été favorables aux céréales en terre, on pouvait espérer cette année une récolte satisfaisante. Les blés, d'une bonne venue, ont fort bien tallé, dans les emblavures éclaircies par le gel, les vides ont été comblés en partie. Dans quelques terroirs, les producteurs craignent même que s'il survient des orages accompagnés de vents violents, les blés versent. On cite, il est vrai certaines années ayant fourni, malgré la verse générale, une bonne production.

Mais le cultivateur se trouve aujourd'hui, en présence de sa récolte versée, dans des conditions économiques tout autres qu'il y a 25 ou 30 ans. Alors qu'il ne s'agissait autrefois d'une dépense supplémentaire minime, de 15 à 20 francs par hectare, à laquelle le praticien se résignait bien volontiers, il peut arriver aujourd'hui que la récolte ne pouvant être faite à la machine, et la main-d'œuvre faisant défaut, la céréale versée se trouve compromise par un long séjour sur le sol, en cas de mauvais temps et peut-être complètement perdue.

N'y a-t-il aucun moyen d'éviter une semblable éventualité ? On peut s'y soustraire en pratiquant l'écimage.

QUAND FAUT-IL PRATIQUER L'ÉCIMAGE

Depuis très longtemps on a eu l'idée de faucher le blé au printemps, quand se produisait un excès de végétation. Leclerc-Thorin et De Vilmorin, dans leur « Traité sur les Céréales » publié au commencement du siècle dernier, recommandaient d'effaner à la faucille les blés trop « poussants » et même de les faire pâturer aux moutons. Nombre de producteurs ont pratiqué l'effanage, mais ils opèrent toujours trop tard, alors que l'épi déjà complètement formé menace de sortir de la gaine de feuilles qui le protège, tandis qu'on ne court aucun risque si on sectionne la tige au moment où l'épi à peine formé est encore très bas. On manquait également de l'appareil qui permit une grande régularité dans la coupe de la partie de la tige à détacher : la faux ou la sape étaient insuffisantes et très pénibles à manier car pour maintenir constamment la lame à 35 centimètres du sol on devait tenir les bras levés et prendre une mauvaise position. Pour les grandes étendues, il faut nécessairement avoir recours à l'écimeuse.

Une écimeuse est tout simplement une faucheuse à lame surélevée portée sur des hautes roues. La hauteur de coupe est réglable à volonté, du siège même du conducteur ; elle peut varier de 15 à 20 centimètres en pleine marche, sans que l'angle d'attache soit changé. Pour ne pas compromettre la sortie des épis il faut écimer lorsque les dernières feuilles mesurent 30 à 35 centimètres et enlever environ 15 centimètres de leur extrémité. Dans ces conditions le résultat est parfait.

Les circonstances atmosphériques ou le manque de temps peuvent obliger à différer ce travail, dans ce cas, les producteurs se demandent s'il y a danger à pratiquer l'écimage lorsque les feuilles ont plus de 35 centimètres. On cite des cas où l'écimage tardif a empêché la montée des épis, et d'autres où il a donné un plein succès.

A ce sujet, il nous faut citer l'essai opéré à la Ferme des Anglais en 1930, par M. Caudron, ingénieur agricole. Un champ d'avoine trop vigoureux menaçait de verser, il fut écimé sur une partie de sa surface alors que les plantes avaient environ 60 centimètres de hauteur. La faucheuse avait été montée sur les jantes supplémentaires de dix centimètres d'épaisseur. Mais comme l'avoine semblait trop haute, l'opération ne fut pas continuée.

Le champ fut saccagé par les orages, seule la bande écimée, s'est bien tenue et les épis y furent magnifiques.

L'écimage, lorsqu'il est bien fait donne de magnifiques résultats, mais il est surtout recommandable et efficace dans les années difficiles.

LABOR.

Le doryphore de la pomme de terre

Nous avons une idée du fameux doryphore, de ses caractères, de ses mœurs, de sa façon de vivre.

Il nous reste à voir comment le combattre, comment l'empêcher de gagner du terrain et, en particulier, de s'introduire chez nous.

Comment le combattre ?

Une expérience de longues années a montré que pour combattre le doryphore, le mieux est de l'attaquer au moment où l'on peut l'atteindre efficacement et facilement : sur les pommes de terre, quand paraissent les larves ou les insectes parfaits nouvellement sortis de terre ; dans le sol, quand les larves, les nymphes ou les adultes sont à peu de profondeur.

Il y a donc deux genres de traitements : aériens, plus commodes, moins chers, appliqués couramment en Amérique et en France, et permettant de continuer la culture normale des pommes de terre ; souterrains, plus onéreux, plus difficiles, obligeant à arracher les pieds avant maturité et même à détruire partiellement les récoltes sur place.

En quoi consiste le traitement aérien ?

Tout simplement, comme pour le mildiou, le phytophtora, à recouvrir temporairement le feuillage des pommes de terre avec des produits qui empoisonnent les larves et les adultes, sans nuire ni à la plante ni aux tubercules. Ces produits qui se sont montrés efficaces sont à base d'arsenic : arseniates de chaux et surtout arseniates de plomb qui adhèrent mieux.

On fait deux applications : une au début de juin quand paraissent les larves de permière génération, et une seconde en juillet, quand paraissent les larves de deuxième génération. Si, dans le voisinage des champs à protéger, se trouvent d'anciennes cultures non traitées, il faut, en avril-mai, lors de la sortie des premières pousses de pommes de terre, faire une application supplémentaire, afin de détruire les adultes, qui se rassemblent aux premiers beaux jours sur les jeunes pousses et les dévorent au fur et à mesure de leur sortie.

On compte qu'il faut, par hectare, 800 litres de bouillie arsenicale pour les applications de juin, 1.000 à 1.200 pour celles de juillet et 500 à 600 pour les traitements d'avril ou mai. On opère par beau temps, car il faut de 5 à 8 heures de temps asses sec pour que les bouillies sèchent et adhèrent. S'il pleut avant, les pluies entrainent une partie du poison et il faut recommencer.

Les pulvérisateurs employés sont de différents genres : à dos, avec agitateurs pour éviter les dépôts ; à traction animale avec pompes ou air comprimé. L'essentiel est de faire une bonne pulvérisation qui fait pénétrer le liquide convenablement sur tous les organes aériens. Les bons appareils ont une rampe munie de dispositifs qui permettent la pulvérisation des touffes par le dessus et par les côtés, de manière à bien atteindre toutes les parties du feuillage.

Comme le traiteemnt liquide nécessite des quantités importantes d'eau, on a essayé des poudrages à sec, avec des appareils genre souffreuses, employées pour le houblon ou la vigne. Les poudres sont entrainées par un fort courant d'air fourni par un ventilateur, dans une rampe de distribution d'où partent des ramifications en caoutchouc souple terminées par des jets qui rasent les lignes de pommes de terre. Ces poudres très adhérentes, très légères, pénètrent dans toutes les parties du feuillage, en-dessus comme au-dessous des feuilles.

Même, pour lutter en même temps contre le mildiou, on a essayé, avec succès, des mélanges d'arséniates et de sels de cuivre, pour le traitement de juillet seulement. Le doryphore refuse de manger les feuilles couvertes de cuivre et s'en va dans les champs voisins.

En quoi consiste le traitement souterrain ?

On injecte dans le sol, avec un pal, tige pénétrante, creuse, avec réservoir, comme pour les vignes phylloxérées, du sulfure de carbone à la dose de cent centimètres cubes par mètre carré ou bien on arrose le sol avec de l'essence poids lourd à raison de cinq litres au mètre carré. Il faut faire cela en été, lorsque les larves, nymphes, adultes, sont à peu de profondeur.

Comment enrayer ses progrès ?

Pour empêcher le doryphore de gagner du terrain et de s'introduire dans notre région, il faut avant tout découvrir et signaler rapidement tout nouveau foyer, ensuite appliquer sans délai les traitements convenables. Actuellement, les services sont organisés et l'on peut appliquer rapidement les mesures nécessaires à l'extinction complète d'un nouveau foyer.

Les nouveaux foyers formés d'ordinaire par des insectes envolés à l'automne, au début du printemps, ou apportés par des véhicules, se reconnaissent le plus souvent, en juin, quand paraissent de toutes jeunes larves groupées au sommet des pousses. On examine feuille par feuille les pieds envahis et ceux situés aux alentours dans un rayon de cinq mètres. Ainsi, si on répète le travail en plusieurs fois, à quelques jours d'intervalle, on peut ramasser tous les insectes formant le foyer, on les écrase soigneusement et on les recueille dans des vases contenant de l'eau et du pétrole. Par mesure de prudence, on examine ligne par ligne tout le champ et les champs voisins, car, souvent, plusieurs foyers existent dans les parages.

Ce travail fait, on arrache tout pied ayant porté œufs, larves ou adultes, on brûle sur place avec de la paille, et, après un léger sarclage, on traite le sol au sulfure de carbone ou à l'essence, et cela au moins à un mètre autour de chaque pied infesté, afin de bien le débarrasser des insectes qui, fin juin, descendent pour devenir nymphes.

Les plants laissés en place autour de chaque foyer sont traités à l'arsenic, sauf quelques uns au centre que l'on garde comme plants pièges. On traite également tous les plants sur un rayon de plusieurs centaines de mètres, en ayant soin d'employer des arséniates sans sels de cuivre. Ceux-ci, comme on l'a vu, pousseraient les adultes à chercher fortune et se répandre ailleurs.

L'année suivante, on remet des pommes de terre à l'emplacement traité, et à l'entour, on met, dans les champs de céréales, quelques lignes pièges, que l'on inspecte souvent.

La recherche de l'insecte est surtout nécessaire le long des vallées, aux abords des grandes gares de chemin de fer, partout, même dans les jardins, sur les pommes de terre et aussi les tomates, les aubergines, les morelles, appréciées par le doryphore.

Si l'on n'est pas certain d'avoir affaire au doryphore, on peut en mettre un échantillon dans un flacon contenant du pétrole et le porter à une personne compétente.

Ne nous effrayons pas trop du fameux doryphore, on peut le combattre. Les services cherchent les moyens, même les parasites qui sont les ennemis né du doryphore. Seulement, aidons la bonne volonté de ceux qui luttent et qui font des études très sérieuses pour combattre ce dangereux insecte, en examinant souvent nos cultures de pommes de tere, pour signaler au plus tôt toute apparition.

EMDAY.

CONTRE t^{tes} les maladies infectieuses employer le CURAZOL de R. MARTIN à Feignies. (V^{r} plus loin aux annonces) 0451

CHEZ LES FRUITIERS DE LA PÉVÈLE

LA RÉCOLTE PARAIT DEVOIR ETRE ABONDANTE

Enfin, le printemps nous sourit !

Partout, ce ne sont que frondaisons nouvelles, les prés magnifiques sont tapissés d'une opulente richesse de verdure ; le blé se lustre sous le soleil qui réchauffe ; les futaies sont couvertes de pervenches et, à travers la campagne fleurie, les narcisses, les murets, les violettes et le muguet exhalent un enivrant et doux parfum.

Partout à travers les vastes plaines de la Pévèle, qui, de **Mons**, s'étendent vers l'Ouest, le Sud et l'Est sur les territoires de **Moncheaux, Faumont, Bersée, Mérignies, Tourmignies, Rost-Warendin, Attiches, Coutiches, La Neuville, Avelin, Phalempin**, dans un cadre élégant parsemé de châteaux et de parcs, les arbres fruitiers sont en pleine floraison.

UN VERGER A BERSÉE

Les pommiers, les cerisiers et les pruniers. **A Faumont, à Moncheaux**, là comme dans les autres communes environnantes, de vastes pépinières couvrent la région — sur 100 hectares de superficie quelquefois — et, peu à peu, empiètent sur les terres, où autrefois les paysans s'étaient spécialisés dans la culture de la betterave et dans la sélection des graines.

Dans ses parcs, l'agriculteur cherche à récolter le maximum de types de fruits.

En poires, on y trouve, en effet, toute la gamme : depuis la « Princesse d'été » jusqu'à la « Pucelle » et la « Clape favorite » en passant par les « beurrées » (William d'été, William duchesse », etc.), les « Notre-Dame » et les poires à côtes.

En cerises, on y voit le « Bigarreau précoce », le « Bigarreau Napoléon », le « petit Bigarreau rouge », la « Montmorency », d'autres sortes encore.

On y trouve la prune « Victoria », la « Belle de Louvain », l'« Actèse double », le « Gros Bleu ».

En pommes, c'est la « Belle Fleur de Brabant », la « Petite Bon Pommier », la « Double Bon Pommier », etc., etc... tous produits dont la quantité est d'ailleurs insuffisante à la consommation française.

Fécondité

A **Bersée**, berceau des cerises, des poires, des prunes et des pommes, sous le ciel clair d'un beau matin, nous avons rendu visite au maire du village, M. BALLET qui est, en même temps, un des hommes les plus qualifiés de la région pour nous parler de la récolte prochaine des fruits.

Bien qu'il soit toujours imprudent de prévoir et de donner son impression — aussi personnelle soit-elle — sur une question aussi délicate, M. Ballet, sans trop d'hésitations, pourtant, estime que, en raison des constatations qu'il a faites jusqu'à présent, « la récolte des fruits parait devoir être abondante, en ce qui concerne les poires, tout au moins, car pour ce qui est de la cerise et de la prune, il serait très imprudent, aujourd'hui, de donner un pronostic. C'est encore un peu tôt, assure notre interlocuteur ; il faut attendre une huitaine de jours encore. Quant aux pommes, c'est là un fruit qui, cette année, sera plutôt rare dans la Pévèle ». Le froid, l'humidité persistante, la récolte abondante de l'an dernier, sont, de l'avis de M. Ballet, les principales causes du manque de pommes (manque ne veut pas dire pénurie complète) au cours de la saison fruitière 1932.

Spécialités de la région

Ainsi que nous le disons plus haut, **Bersée** est le berceau des pépinières et des fruits de la Pévèle, et c'est surtout de la culture des fruits que vivent les habitants. Presque tous ont des plantations magnifiques, des vergers superbes, des prairies où l'herbe pousse fine et abondante, et au milieu desquelles s'alignent, dans une harmonie parfaite, les poiriers,

Vers les marchés

Dans quelques semaines, le travail de la récolte des fruits dans la Pévèle donnera son plein effet, et c'est alors qu'il faudra aux agriculteurs et commerçants de la région, « battre le rappel » des bras de secours ainsi que des lourds camions automobiles qui, chaque matin, chaque nuit, achemineront vers les grands marchés du Nord : **Lille, Arras, Douai, Lens, Orchies**, les produits renommés de la Pévèle.

Les quantités approximatives produites dans les vergers de ce pays ?

M. Ballet, là encore voulut bien nous donner une idée de l'importance prise par l'organisation fruitière régionale.

C'est près d'un million de kilos de poires qui, d'août à octobre, sont présentés sur les marchés du Nord ; c'est 2 à 3.000 kilos de cerises et 4 à 5.000 kilos de prunes qu'il faut chaque jour mettre en « cageots »; c'est 300.000 kilos de pommes qu'il faut cueillir au cours de la saison...

Telle est l'importance de cette culture spéciale à la Pévèle, à cette région si belle et si calme où les fleurs et les fruits s'unissent harmonieusement pour flatter nos yeux, notre odorat et nos palais.

R. LUSSIEZ

Un sarclage économique

Il arrive souvent que le premier binage des betteraves ne peut être donné au moment propice et pour peu que le temps passe, on assiste à une vigoureuse poussée de sauves en particulier, au milieu desquelles les rangs de la plante-racine ne sont plus discernables.

Le remède à cette situation est souvent cherché dans un labour qui nettoie tout, mais supprime la récolte.

Ne peut-on pas user d'une autre procédé qui purge le sol de ses mauvaises herbes et ménage la betterave ?

Des essais nombreux avec les sels potassiques à sec ou en dissolution ont donné des résultats satisfaisants.

M. Angrand, président de la Société d'Agriculture de Melun, fit un essai de pulvérisation avec une solution de chlorure de potassium à 25 % à la dose de 8 à 900 litres à l'hectare. Le traitement opéré par temps ensoleillé n'endommagea pas les betteraves, alors que les montondes furent complètement détruites.

M. Arnal, professeur d'Agriculture à Belfort, fit l'essai à sec avec 200 kilos de sylvinite spéciale sur un champ de betteraves de 15 ares, garni de ravenelles. Celles-ci furent détruites et le rendement de la parcelle fut accru de 16 % par rapport à la parcelle témoin non traitée.

Un autre essai de destruction fut opéré dans un champ de betteraves demi-sucrières, par M. Decort, cultivateur à Enplanté (Eure-et-Loir). Une partie du champ fut démariée normalement, l'autre abandonnée à elle-même se garnit de sauves qui empêchèrent la continuation du démariage. Cette partie fut traitée à la sylvinite spéciale — 1.000 kilos à l'hectare, — les sauves furent détruites et, résultat inespéré, grâce à l'action de la potasse comme engrais, le rendement à l'hectare fut accru de plus de 9 tonnes à l'hectare.

POUR SOIGNER VOTRE JARDIN

UN CONSEIL PAR JOUR

24 Mai. — Si vous craignez les insolations des journées chaudes de l'été sur les jeunes tiges d'arbres ou d'arbrisseaux plantés à l'automne ou au printemps, n'oubliez pas de les envelopper de suite d'une chemise de paille.

Dès que les feuilles de tomates se flétrissent et se couvrent d'un duvet violacé, pulvérisez avec l'Hélione orangée.

25 Mai. — Surveillez attentivement vos Rosiers et, préventivement, traitez-les de suite l'Hélione orangée, pour éviter cette maladie si désagréable connue sous le nom de Blanc et due au Champignon parasite appelé Sphærotheca pannosa.

26 Mai. — A l'approche de la première floraison des Rosiers, songez à les arroser avec les engrais solubles spéciaux. Avant l'application de ceux-ci, assurez-vous que le sol est humide.

Commencez les plantations de Géraniums, Anthemis, Salvia, Héliotropes, Lantanas, Vervaine, que l'on cultive en pleine terre l'été.

27 Mai. — Mettez en place, en situation appropriée et en sol au préalable bioginé et sulginé, les plants repiqués de Céleri à côtes et Céleri-rave, ceux éduqués en godets de Tomates, Aubergines, Cardons et Tétragone.

Continuer la plantation des Glaïeuls, Anémones, Renoncules, Montbretia, Amaryllis et mettez en place les Bégonias et les Dahlias variés.

28 Mai. — Pour retirer les clous d'un mur sans le dégrader, il suffit de les enfoncer un peu plus, par un léger coup de marteau. Ils s'arrachent alors facilement sans que le mur soit éclaté.

29 Mai. — Contre les vers blancs et les Courtilières, ennemis terribles du jardinier, il faut employer la Sulgine Hypochlorée à la dose de 100 gr. par mètre carré par le procédé du pal. Par ce moyen vous détruirez également la tipule potagère, la sitone rayée, le puceron des racines du haricot.

30 Mai. — Sachez arroser votre jardin et vous rappeler que l'eau d'arrosage doit aller jusqu'aux racines. Ne confondez pas cette opération avec un bassinage qui rafraîchit la plante et humecte seulement la partie supérieure du sol. Lorsque vous arrosez, faites-le toujours à fond.

Supprimez à mesure qu'elles se montrent sur les arbres fruitiers greffés à haute tige, les pousses inférieures à la greffe.

31 Mai. — Dans les serres continues les soins de propreté et combattez toutes les maladies cryptogamiques par des pulvérisations d'Hélione orangée et les insectes par l'Insecticide et les Cônes fumigènes.

Contre l'Hétérosporiose et les rouilles, pulvérisez les œillets à l'Hélione orangée, contre les pucerons, à l'Insecticide Georges Truffaut.

Visitez le fruitier. Voici les derniers fruits bons à consommer. Poires : Beurré, Bretonneau, Belle Angevine (à cuire); Pommes : Api rose, Reinette de Caux et Gendreville.

* * *

Ces conseils sont extraits de l'ouvrage « Comment on soigne son jardin », illustré 550 pages, franco, 7.50.

S'adresser à « Jardinage », 90 bis, avenue de Paris, Versailles, qui répondra gracieusement à toutes demandes.

* * *

La Biogine de Truffaut est le pain des végétaux. Exigez de votre fournisseur habituel la Biogine, seul engrais réellement complet pour le jardin. En vente par sacs de 3 à 100 kilos, chez tous les marchands-grainiers et droguistes de la région du Nord et aux Établissements Georges Truffaut à Versailles.

Échos et Informations

L'ÉTÉ DE 1932 SERA SEC !

Le professeur Franz Baur, chef du service météorologique de Francfort-sur-Mein, assure dans le « Frankfurter Zeitung » que l'été de 1932 sera très sec. Cette prédiction est basée sur les conséquences d'une saison qui coïncide avec l'approche d'une période où les taches solaires sont très réduites, phénomène répété tous les deux cent cinquante ans seulement.

IL FAUT DÉVELOPPER LA CULTURE DU PYRÈTHRE

Des essais de culture du Pyrèthre insecticide ont été entrepris dans la région de Bar-sur-Seine ; ils ont donné de très bons résultats, le produit obtenu étant parfaitement marchand et de qualité égale à celle du Pyrèthre de Dulmutre.

La culture du Pyrèthre permettrait de tirer un bon parti des terres de qualité moyenne de notre région, ce qui contribuerait, en même temps à l'amélioration de notre balance commerciale puisque, en 1930, il a été importé 370.103 kilos de Pyrèthre.

UNE MALADIE FORT GRAVE CHEZ LES BOVINS

Notre confrère « La Renaissance Agricole et Horticole » signale que dans le comté d'Hertford (Angleterre) cinq cents vaches auraient péri des suites d'une sorte de peste bovine.

Les animaux se trouvent comme paralysés après le vêlage et finissent par succomber. — On conseille, en attendant que l'on découvre les causes de cette grave affection, de désinfecter les bestiaux à l'eau de sel et d'adjoindre une certaine quantité de sucre à leur nourriture.

LE CONCOURS D'ANIMAUX REPRODUCTEURS DE L'ESPÈCE CHEVALINE

Le concours organisé par le ministère de l'Agriculture aura lieu à Paris, au Parc des Expositions, du mercredi 6 juillet au dimanche 10 juillet inclusivement.

On peut se renseigner et prendre connaissance du programme général dans les préfectures et sous-préfectures et dans les stations de monte.

MÉDAILLES DE LA VOIRIE DÉPARTEMENTALE

DE L'OFFICIEL. — La médaille d'honneur est décernée aux chefs cantonniers et cantonniers de la voirie départementale et communale ci-après désignés :

AISNE

MM. Pont Anselme, cantonnier à Iviers ; Michel Henri Joseph, cantonnier à Jeantes ; Bélouis Edmond Jules, cantonnier à Plomion ; Delbart Auguste, dit Arthur, ex-cantonnier à Vermand ; Vial Eugène Albert, dit François, cantonnier à Vaux-en-Vermandois ; Guyot Louis cantonnier à Chierry ; Coulon Eugène-Hippolyte, cantonnier à Saint-Pierre Aigle ; Mazier Jules Augustin, cantonnier à Oulchy-le-Château ; Leroux Alfred Adonis, cantonnier à Mont-Notre-Dame ; Véron Jules Gaston, cantonnier à Remies ; Crombez Charles-Marie, cantonnier à Crécy-sur-Serre ; Richard Henri Edouard, cantonnier à Vaudesson ; Lemaire Charles Jules Ulysse, cantonnier à Chéry-les-Rozoy ; Dandrimont Emile Eusèbe, cantonnier à Agnicourt.

PAS-DE-CALAIS

MM. Guyot Pierre Louis Joseph, cantonnier-chef à Pernes-en-Artois ; Tanfin Auxence Mathias Léon chef cantonnier à Hucqueliers ; Soudain Gustave Louis Jean-Marie chef cantonnier à Tigny-Noyelle ; Candele Léon Henri, cantonnier à Camiers ; Déquéant Paul Cyrille Joseph, cantonnier à Dury ; Maguerre Hubert Arsène Joseph cantonnier à Beugny ; Hoyez Louis Gustave Eugène, chef cantonnier à Anxy-le-Château ; Déplanques Paul, cantonnier à Obelers ; Leroux Pierre Louis, cantonnier Montcavrel. Quénéhem Hilaire Félix, cantonnier à Buire-le-Sec ; Duplouy Noël Marie Joseph Etienne, cantonnier à Fressin ; Déjardin Gustave Jules Victor, cantonnier à Vauxrancourt ; Delaître Edouard Benoît Joseph, cantonnier à Pierrepont ; Corbeau Edmond Joseph Anatole, cantonnier à Ecoust Saint Mein ; Bernard Emile Auguste, cantonnier à Saint-Omer ; Delcœuf Joseph Pierre, cantonnier à Liencourt ; Delaître Aimé Victor Joseph, cantonnier à Saint-Omer ; Périal Clovis Ildephonse Jean-Baptiste, cantonnier à Rave ; Decorix Anicet Joseph, cantonnier à Rebreuviette ; Lepoivre Augustin-Auguste, cantonnier à Foncquevilliers ; Pochet Pascal Alphonse Augustin Joseph cantonnier à Estrée ; Bègue Xavier Louis Joseph, cantonnier à Vieille-Chapelle ; Puidèze Octave Joseph, cantonnier à Willeman.

L'EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE D'ARRAS

Rappelons que la « Société Canine d'Artois » organise pour le 5 juin, à Arras, une grande Manifestation CANINE INTERNATIONALE, dont le Comité d'Arras assume la préparation.

D'ores et déjà, l'Exposition s'annonce comme un succès ; elle aura lieu au Stade Degouve, sur le merveilleux terrain du Racing-Club d'Arras.

Le Comité fera tout pour que l'Organisation soit impeccable, les juges tous qualifiés par la Société Centrale Canine sont choisis parmi les meilleurs et peuvent tous accorder le C.A.C.

Les engagements arrivent déjà en grand nombre ; nous ne saurions trop engager les amateurs de la Région à faire parvenir les leurs au Secrétariat, 25, rue Lengigt à **Arras**, où ils pourront demander tous les renseignements concernant l'Exposition.

Pour éviter à vos enfants la déformation des pieds, faites-leur porter des chaussures à semelles de cuir.

LE VIe CONGRES NATIONAL DES A.C. TITULAIRES DE L'ETAT

Le 6e Congrès national annuel de l'Union des victimes de guerre et anciens combattants, titulaires et auxiliaires de l'Etat, 23, rue Keller à Paris (XIe) et 23, place Rihour à Lille, se tiendra les 9, 10 et 11 juin au « Palais de la Mutualité », rue Saint-Victor à Paris (V^{e}).

Cette importante manifestation corporative groupera 250 délégués représentant les sections départementales de l'Union, de la Métropole et des Colonies.

Toutes les revendications intéressant le monde des victimes de guerre et anciens combattants des administrations et établissements de l'Etat seront soumises à un examen méthodique en vue de l'élaboration d'un cahier de doléances à soumettre aux pouvoirs publics.

Comme les années précédentes un nombre important de parlementaires qui suivent l'activité de l'Union se tiendront au courant des travaux du congrès, auquel ils assisteront, ainsi que les représentants de la presse d'information.

ALLOCATIONS MILITAIRES

La fraction du contingent qui sera incorporée en octobre prochain comprendra les jeunes gens nés de juin à décembre 1911 inclus, reconnus aptes au service armé ou au service auxiliaire par le Conseil de Révision. Les familles de ces jeunes gens, qui désirent bénéficier de l'allocation militaire, doivent déposer leurs demandes sans délai à la mairie de leur résidence.

L'ÉCLAIRAGE DE LA PLAQUE ARRIÈRE DES AUTOMOBILES

Aux termes de l'article 4 de l'arrêté du 16 juillet 1931 (paragraphes 1 et 2), il est prescrit que dès la chute du jour, la plaque arrière doit être éclairée.

En outre, le paragraphe 3 précise que « quel que soit le moyen adopté pour la signalisation nocturne du numéro arrière, la source ou les sources lumineuses employées devront avoir une intensité suffisante pour que ce numéro puisse être lu à la même distance qu'en plein jour.

» Les appareils d'éclairage devront, dans tous les cas, être disposés de manière à ne porter aucunement atteinte à la visibilité de la plaque arrière fixe pendant le jour ».

En rappelant les prescriptions ci-dessus aux propriétaires de véhicules l'Automobile Club de France leur signale qu'ils ont intérêt à faire diligence pour se mettre en règle, car, à partir du 1er juin, toute infraction aux dispositions de l'article 4 précité, sera strictement relevée par le personnel chargé de la police de la circulation.

« LES VIEUX GRABOWIENS »

Les A.P.G. d'Alten-Grabow, groupés sous le nom des « Vieux Grabowiens », en vue de leur déjeuner annuel et leur fête du 12 juin à la Tour Eiffel, se réuniront le dimanche matin 29 mai, à 10 h. 1/2, au Café Saint-Sulpice, 2, rue du Vieux-Colombier, Paris (6e).

Pour tous renseignements : Ch. Cartier, 59, rue de Montparnasse, Paris, 14e, Danton 98-59.

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE ET BOURSES DE LICENCE

De l'*Officiel* :

Sont autorisés à prendre part en 1932 au concours pour l'admission à l'école normale supérieure et l'obtention des bourses de licence, les jeunes gens dont les noms suivent :

Académie de Lille (sciences). — Groupe I : MM. Allostry, Bertrand Cattelain, Chatelet, Cordier, Debras, Delatour, Dupont, Gallissot, Guénard, Heitz, Lépine, Lepointe, Muret, Noyelle, Mlle Pérolin, MM. Rousseau, Schandel, Ternant. Groupe II : M. Corbière.

BIBLIOGRAPHIE

PEUT-ON GAGNER DE L'ARGENT GRACE A LA PUBLICITÉ ?

La réponse est donnée par C.-C. Hopkins, un de ces Américains qui ont fait de la « réclame » le puissant instrument de vente et d'expansion qu'elle est devenue outre-Atlantique. Son livre, « Mes Succès en Publicité », apporte à nos industriels et commerçants, les révélations les plus précieuses. Bourré d'anecdotes et de faits, dégageant les règles qui résultent de 30 années d'expérience, passionnant comme un roman, il sera lu et relu par tous ceux qui veulent gagner de l'argent grâce à la publicité — et non en dépenser. 25 fr., franco aux Editions de la Publicité, 60, faubourg Poissonnière, Paris (X^{e}), Chèques postaux Paris 213-42. Notice gratis sur demande.